L'ordre de déroulement des épisodes

Tout récit de fiction, comme on le sait, suppose, au niveau de l'articulation de l'intrigue, un point de départ et un point d'arrivée: «*L'organisation de l'intrigue présente au lecteur l'action romanesque comme un mouvement continu d'un point à un autre*»³. Mais la question qui se pose a trait au type d'ordre dans lequel sont présentées les différentes étapes (épisodes) de l'évolution de l'intrigue. En fait, comme le fait remarquer Jean-Pierre Goldenstein⁴, l'ordre peut être logique ou causal, chronologique ou temporel.

L'ordre narratif logique ou causal

L'ordre narratif est logique ou causal lorsque l'intrigue se module sur la cause qui entraîne un effet. La trame du récit d'aventures se déroule de cette manière, c'est bien connu. Jean-Pierre Goldenstein qualifie cette logique d'événementielle: «*La fiction progresse grâce à un mécanisme de causes à effets: un événement entraîne sa conséquence et ainsi de suite. Love Story est construit sur ce type de causalité événementielle*»⁴.

Dans le roman psychologique, toutefois, les actions qui composent la trame de l'histoire sont, selon Tzvetan Todorov⁵, les conséquences d'un caractère. On parlera, dans ce cas, de *causalité psychologique*. D'un épisode à un autre, ce n'est pas tant l'événement qui fait rebondir l'action, que le caractère d'un personnage qui la fait infléchir dans un sens ou dans l'autre. Parfois même, le personnage sera tout simplement étranger, distant des événements, comme Meursault de *L'étranger* de Camus (dans la première partie du roman plus particulièrement) ou Hervé Jodoin du *Libraire* de Gérard Bessette. Enfin, certains personnages n'agissent même pas et la dynamique de l'action puise sa source dans leur indécision même: «*L'Éducation sentimentale de Gustave Flaubert refuse systématiquement une quelconque dramatisation romanesque en présentant l'histoire de Frédéric Moreau. L'intrigue est certes constituée d'une suite d'épisodes, mais rien ne se produit jamais. Frédéric n'agit pas. Le temps coule autour d'un héros dont l'indécision donne le ton à tout le récit*»⁶.

On parlera enfin de *causalité philosophique* lorsque le roman veut faire ressortir un symbole, un concept. Le lecteur, dans ce cas, *tire une leçon* parfois teintée de morale.

L'ordre narratif chronologique ou temporel

Quant à l'ordre chronologique ou temporel, comme on le verra dans le chapitre sur le temps, il n'est pas toujours, dans le récit, un décalque de la vie

réelle; il peut être désarticulé par des suspensions, des retours en arrière, des anticipations, etc. De nombreux romans ne respectent pas l'ordre chronologique dans la présentation des événements. Certains auteurs ont su *manipuler* avec adresse le temps de la narration. Anne Hébert dans *Kamouraska* en donne un bel exemple.

On notera qu'il n'y a pas d'opposition systématique entre l'ordre causal et l'ordre chronologique. Il s'agit tout au plus d'une différence de niveau.

Le projet de lecture

On ne fait pas le découpage d'un roman en épisodes pour le seul plaisir de le faire, mais pour se doter d'un instrument efficace qui permet de pousser plus loin l'analyse des grandes composantes du roman afin de réaliser l'objectif premier, celui d'une lecture active et plurielle d'un récit romanesque. Il va de soi que le travail d'analyse s'enrichira au fur et à mesure du projet de lecture alors que chaque composante (personnage, techniques narratives, temps, espace, thèmes...) sera approfondie. Mais avant, il importe de s'assurer d'une bonne compréhension des concepts vus. En premier lieu, on fera le découpage d'un conte en épisodes. Ensuite, on élaborera divers épisodes à partir de sujets proposés.